

CLEC – UAICF

CONCOURS LITTÉRAIRE 2021

Poésie libre ou prose poétique

Laisse de glace

Dominique Cornet, 1er prix

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°308

Certains matins
la laisse de glace
frontière au mitan du lit

Sur l'estran
de rares promeneurs
louvoient entre les mares

Les croisées parlent bas
murmurent à peine

Un chien gris de mer
secoue sa chevelure
et trotte vers
des amours de maraude
nous laissant claquemurés

Qui sommes-nous au miroir des eaux ?
Comment nous reconnaître ?

Corne de brume
Rivages écorchés aux vitres embuées
de nos souffles

Au loin la mer titube nos chagrins

À pas de loup

Michèle Guillot, 2e prix

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°309

Avec nos joies, nos rires et nos jeux innocents
Nous étions très heureux, mais ne le savions pas.
Alors le temps passait sans qu'on le vît s'enfuir,
Glissant à pas de loup, filant en tapinois.

Écoliers chahuteurs, adolescents frondeurs,
On refaisait le monde à la sortie des cours.
Alors le temps passait, impalpable et furtif,
Glissant à pas de loup, filant en tapinois.

Pour franchir les degrés du monde du travail
Il fallut se hâter, ne pas se retourner.
Ainsi passa ce temps qu'on n'a pu retenir,
Glissant à pas de loup, filant en tapinois.

Avec les cheveux blancs, on retrouve du temps,
Mais on regrette alors celui qu'on aimait tant,
Qu'on ne peut oublier, mais qu'on ne vivra plus,
Glissant à pas de loup, filant en tapinois.

Écoute bien petite Roxane

Julie Pierre, 3e prix

Publié dans *Le nouveau dévorant* n°308

Écoute bien, petite Roxane,
L'histoire du train, l'histoire d'une rame
Qui toute sa vie a emmené
Tant et tant de passagers
Malgré les grèves, malgré les drames...

Écoute bien, petite Roxane,
L'histoire du train, toujours partant,
Pour emporter petits et grands.
Connaissait-il sa destination ?
Peut-être que oui, peut-être que non,
Mais ton papa à la régul'
A fait de son mieux pour qu'il circule.

Écoute bien, petite Roxane,
L'histoire du train Paris-Lausanne
Qui toute l'année, sans s'arrêter,
A contenté ses passagers

Cours vite, cours vite, petite Roxane,
Prends des allures d'alezane
Pour attraper, sans le rater
Ce beau coursier au cœur d'acier,
Que ta maman, cette merveilleuse
Aura pris soin, comme aiguilleuse,
De diriger vers cette gare
Pour laquelle, aujourd'hui tu pars.